

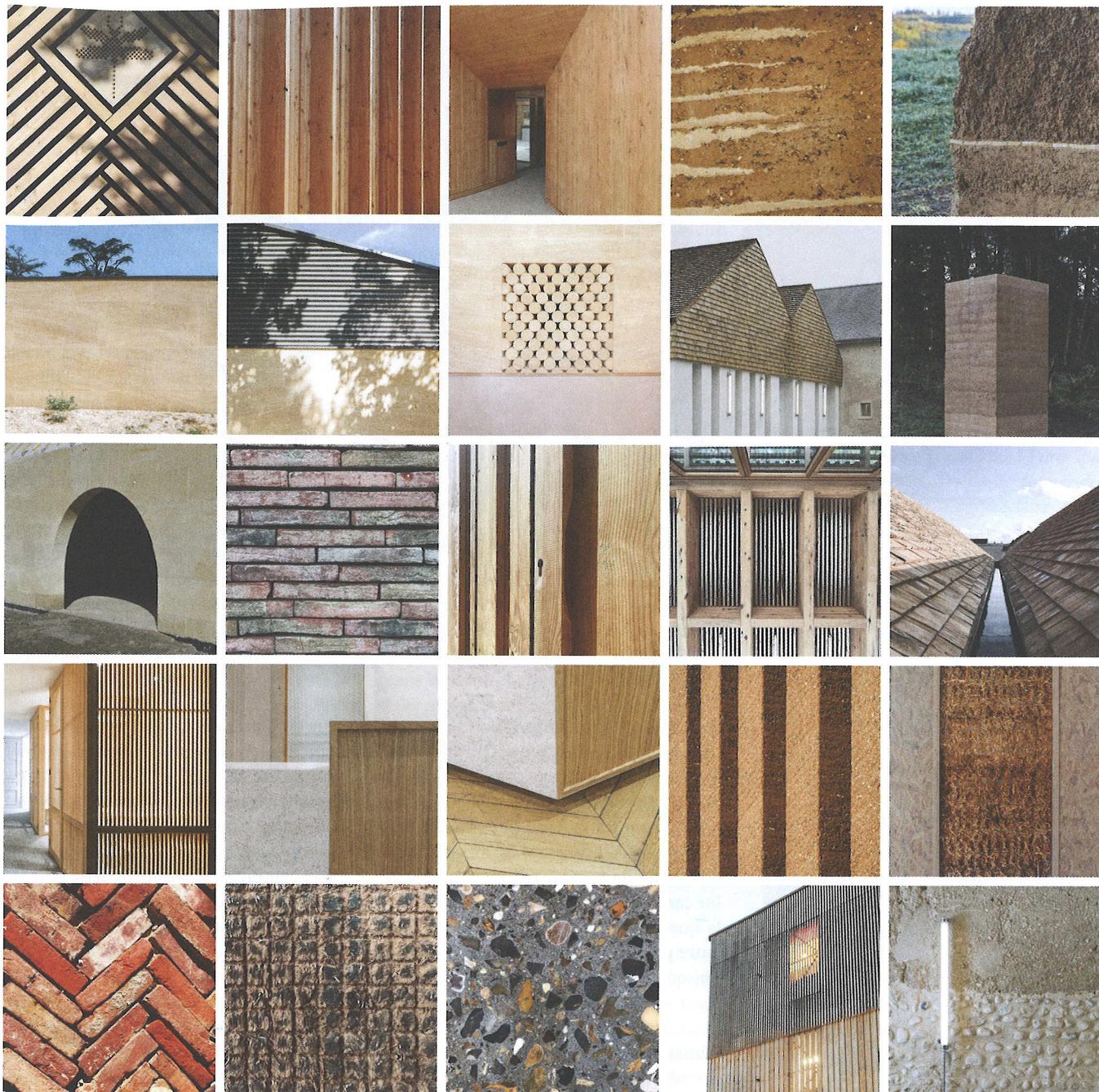
SEQUENCES BOIS

PÉDAGOGIE·S

CLASSEMENT 2023
DES AGENCES
D'ARCHITECTURE
& BUREAUX D'ÉTUDES
BAS CARBONE



GUIDE
AGENCEMENT INTÉRIEUR



CLASSEMENT 2023

DES AGENCES D'ARCHITECTURE & BUREAUX D'ÉTUDES BAS CARBONE

TEXTES : ANNE-SOPHIE GOUYEN

De gauche à droite et de haut en bas Tracks architectes © Guillaume Amat / Atelier Regis Roudil © Erick Sallet (2) / Atelier Regis Roudil © Florent Michel 11h45 / Forall Studio © Forall Studio / Atelier Regis Roudil © Florence Vesval (3) / Forall Studio © Forall Studio (2) / Tracks architectes © Guillaume Amat / MWAH © MWAH (2) / Atelier Regis Roudil © Florence Vesval / Forall Studio © Forall Studio (4) / Landfabrik © Florent Michel, 11h45 / Forall Studio © Forall Studio / MWAH © MWAH(3) / Landfabrik © Florent Michel, 11h45 / Forall Studio © Forall Studio



© Guillaume Ramilien Architecture

INTRODUCTION

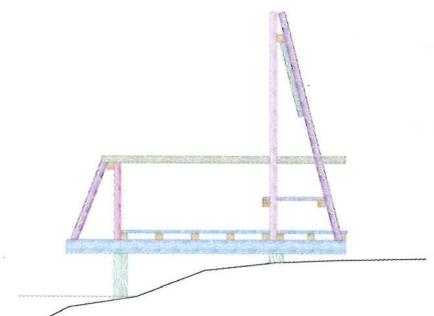
Cette question du bas carbone, nous l'avons abordée longuement avec Marc et Emmanuelle, en réfléchissant, ensemble, aux critères du classement des agences et bureaux d'études engagés pour une architecture bas carbone, afin d'essayer de simplifier les critères, pour nous, comme pour vous lors des inscriptions, tout en essayant de rester le plus objectif et précis possible. Ce qui a découlé de nos échanges, c'est déjà bien sûr la complexité pour définir cette notion, qui est très souvent galvaudée et critiquée. Nous nous sommes même demandé si c'était la bonne terminologie. « *Le mot carbone est porteur. Mais comme la HQE en son temps, comme le développement durable, dès lors qu'un terme à du succès, il est toujours dévoyé.* » Alors nous nous sommes dit qu'il sera primordial de définir cette notion, en introduction.

La complexité de ce travail se trouve dans l'analyse de tous les composants à prendre en compte pour que la démarche du clas-

sement soit cohérente – honnêtement, nous avons même requestionné cette forme de « classement » compétitif ! Parce que la notion de carbone n'est pas seulement quantitative, bien que l'on en parle souvent sous différentes formes très liées au calcul : l'empreinte carbone, la neutralité carbone, les crédits carbone. Pourtant, la question des émissions de carbone et autre gaz à effet de serre est primordiale puisqu'elle est une des causes du réchauffement climatique.

Pour nous, ce terme implique une démarche plus globale et nous voulions prendre en compte des critères moins quantifiables, parler d'une vision holistique, multicritères. Cela impliquait d'intégrer des notions comme le temps, la fierté sur un chantier, la transmission d'un geste et d'un savoir-faire, la maintenance d'un ouvrage ou sa réhabilitation, la durabilité d'une matière qui se patine au lieu de s'user, la beauté d'un espace qui donne envie à l'habitant d'en prendre soin... « *Tout calcul fait, toute précaution prise, le mur tiendra debout par le fait d'être aimé* », l'assure Yves Perret. Y sommes-nous parvenus ? Ce travail n'est évidemment pas parfait au vu de la complexité du sujet. Même en essayant d'intégrer ces notions, il fallut bien, in fine, vous classer : transformer des dires en chiffres, moyenner vos données, pour bien les aligner... Notre questionnaire avait des manquements, en premier lieu car il est purement déclaratif. Il manquait aussi des notions liées à l'eau ou à la biodiversité. Même si notre démarche tend à donner

plus de poids aux valeurs vérifiables, les principes constructifs demandés étaient ceux majoritairement présents (j'ose imaginer que certains ont volontairement fait abstraction d'un peu de béton, d'acier ou de verre), la quantité de bois apparent n'était pas quantifiée, ou encore la démarche de réemploi, et vous ne pouviez nous présenter que cinq projets. Mais notons aussi toutes les bonnes idées qui se cachent dans cet excellent tableau : la réhabilitation était hautement valorisée, les démarches « innovantes » – paille porteuse, terre crue, bois peu transformé – étaient mises en valeur, tout comme vos attentions liées à l'énergie. Bois local, démarches de réemploi ou d'expérimentation, chantiers ouverts, participatifs, école : tout était compté ! Mais ce qui compte vraiment, finalement, ce n'est pas tellement votre moyenne, ou votre rang final, c'est d'avoir fait la démarche de vous inscrire, de réfléchir à toutes ces questions pour vous les poser à nouveau dans tous vos futurs projets !



© MWAH

LE MOT DES MARRAIN·ES

QUEL HONNEUR !

Jeune menuisier provincial, devenu conducteur de travaux qui montait à la capitale dans l'espoir de construire en bois dans le Paris des années 90, je me retrouve, quelques années plus tard, (enfin quelques...) à établir avec Séquence Bois, les critères les plus objectifs possibles, pour crédibiliser une démarche visant à promouvoir la construction bas carbone en France métropolitaine et tropicale.

En effet, la construction bois, plus généralement biosourcée, grâce notamment à la paille ou au chanvre, et aujourd'hui dénommée bas carbone, cette construction avance ! Le nouveau BTP (Bois Terre Paille) est créé, les filières deviennent solides, et très au-delà de mes espoirs de jeunesse, sont associées aujourd'hui d'autres préoccupations fondamentales, telles que le réemploi, l'insertion professionnelle, la conception participative et la co-construction. Tous ensemble ! Et ouvrons les chantiers au public, comme le concrétisent un certain Patrick Bouchain et ses « descendants » ! Séquence Bois y a apporté clairement sa contribution, et tenter aujourd'hui de mettre en lumière les acteurs les plus engagés dans cette voie, est une excellente idée ! MARC SERRIES, ASSOCIÉ & GÉRANT DU BUREAU D'ÉTUDE ALBERT & CO, MEMBRE DE L'ICEB (TONTON MARCO)

ET QUELLE RESPONSABILITÉ !

Née et vivant à Paris, nous allions régulièrement en forêt à Fontainebleau prendre un bol d'air. Mon père, biologiste, nous parlait de photosynthèse. J'ai toujours voulu

construire en bois. Ce fût le cas pour le premier projet de l'agence méandre : une maison de l'enfant à Cattenom, en Moselle. Coaché par Aline Duverger et Yves Perret de l'atelier de l'Entre, nous avons fait appel à Jacques Anglade pour concevoir une charpente dense, un mur rideau et des menuiseries en bois de pays. Et le projet fût publié dans ... Séquence Bois.

Depuis, au sein de l'agence méandre etc' et en nous associant avec d'autres architectes, nous poursuivons notre engagement à concevoir une architecture bioclimatique, frugale, locale, low-tech et bas carbone. Alors, quand Marc m'a demandé de le rejoindre pour tenter de clarifier les critères du classement des agences bas carbone de Séquence Bois, j'ai dit oui, sachant que ce sera bien difficile. Il y a ceux qui calculent précisément et d'autres qui font bas carbone sans le savoir. La première chose, c'est de faire moins, et mieux, réhabiliter, construire avec ce qu'on a sous la main, vivre le chantier comme un évènement joyeux et partagé, construire low-tech pour pouvoir savoir comment ça marche et maintenir soi-même.

EMMANUELLE PATTE, ARCHITECTE ASSOCIÉE DE MÉANDRE ETC' (TATA EMMA)

PS DE TONTON MARCO

« Je pense qu'il y a un autre sujet qu'il faudrait aborder, c'est nous, ceux que tu appelles les marraines et les marrains. Je pense qu'il faut qu'on soit dans le classement. Pourquoi ? Parce que je pense qu'il faut qu'on soit remplaçables et remplacés. Et ça, il faudrait en déterminer les modalités : je trouverais bien

que chaque année, il y ait un tuilage. À savoir que l'an prochain, Emmanuelle soit avec quelqu'un d'autre, et ensuite, ce quelqu'un d'autre sera avec un autre quelqu'un d'autre pour fabriquer une petite chaîne. Peut-être l'agence ou le bureau d'étude qui arrivera en tête cette année, ambiance festival de Cannes ? »

PS DE TATA EMMA

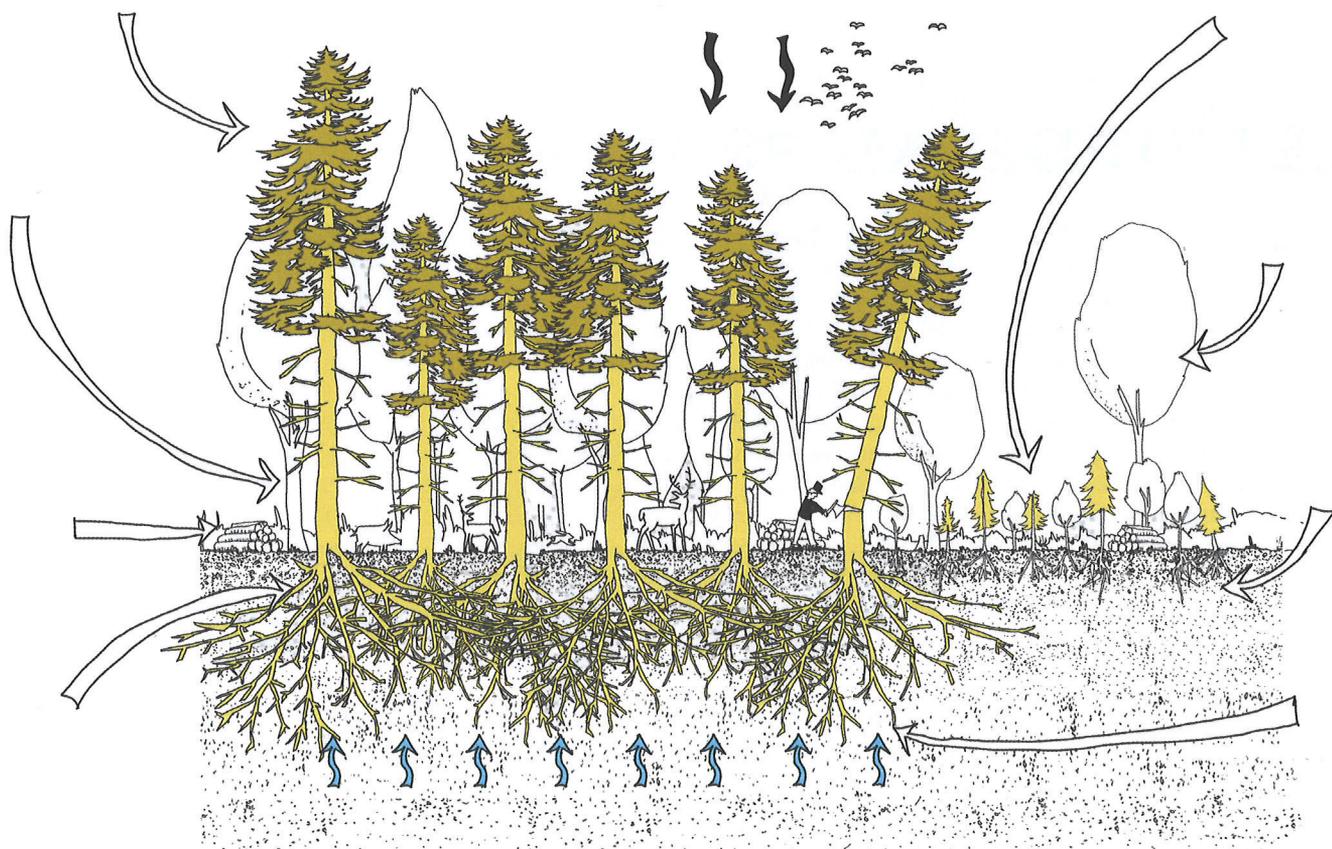
« Tu as raison Marco. Mais toi ? Tu ne veux pas continuer l'année prochaine ? Parce que moi, finalement j'ai horreur de donner des notes à ces agences d'architecture, à ces bureaux d'études. Je voudrais, plutôt que de les mettre en concurrence, qu'on les associe pour raconter aux maîtres d'ouvrages ce qu'on a fait, ce qu'on peut faire ! »



Emmanuelle Patte & Marc Serrieis, marraine et parrain de l'édition 2023



© Atelier Amélie Fontaine



MÉTHODOLOGIE

CONDITION DE FIGURATION DANS LE CLASSEMENT, SUR BASE VOLONTAIRE :

Avoir rempli le formulaire d'inscription en ligne et renseigner les informations rattachées à la raison sociale pour la période suivante : du 1^{er} janvier 2020 au 31 décembre 2022.

MODE DE CALCUL :

Le rang de chaque agence ou BET est fonction de la multiplication de deux notes :

> **Note A** : les questions générales sur l'activité de l'agence ou du bureau d'étude, sur une période de trois ans ; permettent de mesurer l'engagement sur base déclarative. Les réalisations, projets en études et concours sont pondérés en fonction de leur état d'avancement, donnant plus de poids aux projets livrés.

> **Note B (comptant double)** : les questions détaillées concernant cinq projets maximum, livrés dans la même période, permettent de vérifier la déclaration préalable. La sobriété environnementale des projets est mesurée sur la base de différents critères : les solutions les plus durables donnent un bonus, et les plus émissives donnent un malus. La moyenne de ces critères donne une note par projet. Les projets renseignés font alors l'objet d'une moyenne par société établissant la note B. Critères : part de rénovation/réhabilitation, matériau

principal utilisé en gros œuvre et son caractère local, principe majoritaire d'enveloppe mis en œuvre dans sa zone climatique, lots techniques principaux, solution d'aménagement intérieur, démarche de réemploi et sa quantité et nature, implication dans la recherche et l'expérimentation technique validée ou non, attention sociale particulière et sa nature. Des précisions éventuelles pouvaient être apportées par les candidats afin de préciser certains points.

> **Les notes A et B** sont présentées dans le tableau sous forme de rang, afin de pouvoir afficher une transparence sur le taux de cohérence entre la partie déclarative et la partie vérificative.

> Limites :

- les inscriptions se font sur la base du volontariat, les sociétés qui n'ont pas souhaité participer ne figurent pas sur le tableau, sans que cela implique qu'elles ne soient pas dans une démarche bas carbone.
- les principes majoritaires demandés ne reflètent pas forcément la complexité de l'ouvrage.
- les données sont déclaratives et impliquent une certaine part de subjectivité ou de mensonge possible.
- les données vérifiables accumulées par Séquences Bois sont trop nombreuses pour être toutes vérifiées

LE MOT DE TONTON MARCO

« Nous pensons qu'à l'avenir, ce classement devra être davantage établi sur des critères aisément vérifiables, sur simple consultation des sites internet des participants. Cela aura, selon nous, deux effets positifs : la possibilité à tout un chacun de vérifier bien sur, mais surtout l'incitation à consulter les sites des architectes et bureaux d'études ! »

LE MOT DE TATA EMMA

« Oui, bonne idée Marco. Cela fera parler de la question du carbone. Cependant les sites internet ne sont pas toujours très honnêtes. L'idée ce serait d'aller directement visiter les bâtiments « bas carbone » et sentir l'espace, l'ambiance, voir le bonheur des habitants. On irait à vélo de préférence, ça prendrait du temps comme un voyage. Ça fait penser à nos N°1 du classement : Anatomie d'Architectures qui ont commencé par un tour de France des maisons écologiques, ou à Atelier Géminé qui font des reportages sur la construction en terre crue, en pierres sèches. »

BAS CARBONE, DE QUOI PARLE-T-ON ?

EXTRAITS DE DISCUSSIONS INTERNES. SUR LES DIFFÉRENTS SUJETS DU BAS CARBONE

LA RÉHABILITATION

Marc Serieis : « Il faut valoriser la réhab' avec un vrai coef' qui influence vraiment le classement. Elle est absolument capitale : entre une réhab' bien faite et un bâtiment neuf, on est dans des facteurs tout à fait phénoménaux. Il vaut souvent mieux une réhab' standard d'un bâtiment qu'une démolition et un immeuble en bois en suivant. En termes de bas carbone, moi, je peux vous donner les chiffres, on les a ! »

LE TEMPS, LA VITESSE

Emmanuelle Patte : « La vitesse est un grand consommateur d'énergies. Être bas carbone, je dirais que c'est se rendre compte de l'impact qui découle de nos actions et se poser la question : faut-il en faire autant ? Faut-il refaire régulièrement le décor des commerces, des hôtels ? Il faut se poser ces questions-là, si l'on ne veut pas aller à toute vitesse dans la catastrophe. Notre impérieux besoin d'avoir tout tout de suite, pourrait-on le satisfaire en réparant, en transformant, en mutualisant au lieu d'acheter, de construire vite ? »

LE CHANTIER

Marc Serieis : « Le chantier est un lieu tout à fait capital de la construction. Avant toute chose, est ce qu'il ne faut pas tout simplement revaloriser l'acte de construire. Quand Patrick Bouchain a raconté le chantier ouvert, comme acte culturel. Ce n'était pas une anecdote, ce n'était pas la crème chantilly sur le gâteau, c'était vraiment le cœur du sujet et de faire avec les gens, de considérer le chantier avec eux ».

L'EXPÉRIMENTATION

Emmanuelle Patte : « Dans ce classement, il est dommage d'exclure des gens qui sont dans la recherche, dans la prospective, qui n'ont pas forcément des chantiers livrés, mais qui ont une vraie réflexion. Il faudrait un bonus pour les gens qui essayent et qui, parfois, perdent le concours parce qu'ils ont poussé plus loin, des jeunes archis qui proposent des choses. Ce n'est pas forcément construit, mais les projets utopiques amènent à faire muter la pensée, la société. Les premiers qui ont fait du chanvre, de la paille, ce n'était pas le maître d'ouvrage qui le demandait, c'était un défi, c'était un truc incroyable. »

LE RÉEMPLOI

Marc Serieis : « Par exemple, des fenêtres en réemploi qui ont été volées à la grande halle de Colombelle, parce qu'on ne pensait pas qu'elles avaient de la valeur, mais justement, elles en avaient, c'était cela la bonne nouvelle ! D'ailleurs, c'est un peu comme les peintres qui disent qu'ils adorent être copiés parce qu'au moins ça les valorise ».

LE CALCUL

Marc Serieis : « Si on parle de bas carbone, on commence à parler chiffres et justifications. À la limite, tu vas avoir demain des cimentiers qui vont dire : notre béton, il piège le carbone. C'est le cas des dispositifs liés aux questions environnementales, la HQE, tous les dispositifs de labels, de certification, de notation, de niveau BPCA, etc. Dès lors qu'on rentre dans des systèmes trop complexes de calculs, du bilan, les industriels - et tous ceux qui n'ont pas intérêt à jouer dans la frugalité - sont les meilleurs du monde pour arriver à te justifier qu'un acier va être bas carbone parce qu'il est recyclé, etc. Et puis, je le vois bien dans les bureaux d'études, ce sont les plus neurasthéniques qui sont les meilleurs en calcul et qui vont te faire le truc qui n'a finalement aucun sens ».

LA BEAUTÉ

Emmanuelle Patte : « Je pense que la beauté doit rentrer dans le classement, car si on aime un bâtiment on va vouloir le conserver le plus longtemps possible, et finalement le bâtiment le plus bas carbone est celui qui dure longtemps, que l'on entretient, qu'on aime. La beauté c'est assez subjectif. On a parlé du mensonge du calcul, mais les images peuvent être des mensonges, les mots peuvent aussi être des mensonges, la beauté dépend de ce qu'on ressent. Le mot « esthétique », science du beau, vient du grec « aisthesis » signifiant sensation. Alors, on pourrait parler du confort, du plaisir d'habiter dans un bâtiment, plaisir de l'architecture, plaisir tactile, olfactif, visuel, acoustique, cinétique, plaisir de mouvement... »

Merci à Sophie Pillods, partage de voix, qui a enregistré les débats dans le cadre de la fabrication d'un podcast à la suite de celui produit par l'AQC, imaginé par l'ICEB, « La rénovation énergétique low-tech » www.programmeprofeel.fr/ressources/low-tech-en-renovation-energetique-les-podcasts

EXTRAITS DE DISCUSSIONS LORS DE LA TABLE RONDE DU 12.09.23 « BAS CARBONE, DE QUOI PARLE-T-ON ? »

LE SOIN

Benoit Rougelot : « La question de la beauté et du soin se rejoignent : pourquoi un mur en pisé, en bauge, un enduit terre est beau ? C'est aussi parce qu'on y voit le geste de l'artisan qui la fait, il ne peut pas tricher. Effectivement il y a de la pénibilité mais les maçons terre crue que je rencontre se sont déjà posés la question de l'intensité sociale. Cette conscience va de paire avec la question du soin : travailler moins dur, moins vite, prendre soin de son corps, du bâtiment, de son environnement. Notons aussi, dans la filière terre crue, la féminisation du BTP, qui fait baisser la testostérone sur le chantier. »

L'ÉNERGIE HUMAINE

Gabrielle Raynal : « Et si on construisait sans machines ? Il y a un indicateur qu'on ne prend jamais dans les calculs, c'est le coût de main d'œuvre. C'est de l'économie : quel part d'emploi cela génère-t-il ? Quel type ? Quelle qualité du chantier ? En termes de nuisances sonores par exemple. Un chantier bois ne sent pas mauvais. Si l'on a besoin d'être quatre pour faire quelque chose cela génère nécessairement des temps d'échanges plus fructueux, sources de partages et d'échanges. Et ça, bien sûr, on ne le trouve pas dans le calcul. Et pourtant l'emploi, l'économie locale, la retombée sur un territoire (financière, d'expertises, l'émergence de filière) c'est une donnée vitale. »

LA CONVIVIALITÉ

Jesse O'Scanlan : « J'invoquerais aussi la question de la convivialité, du fameux Illich, et celle du passage d'une économie cyclique - celle d'antan - à une économie linéaire - de croissance. Je coupe juste ce dont j'ai besoin et je construis, avec l'autre. Avec l'économie capitaliste le faire ensemble a évidemment complètement disparu et c'est aussi cela que l'on arrive à réactiver avec des matériaux naturels. Tout ceci n'est finalement pas mesurable, sort du cadre monétaire, et c'est ce que l'on cherche à créer : ce qui n'est pas monétisable, qui est humain. »

CLASSEMENT ARCHITECTES

RAISON SOCIALE	TOTAL	NOTE A	NOTE B
> Anatomies d'Architecture	1	1	1
> Tica Architecture	2	17	2
> Landfabrik	3	1	4
> Forall Studio	4	1	5
> FAIR	5	1	9
> Atelier Régis Roudil Architectes	6	1	13
> Demain architecture paysage	7	22	10
> Atelier Amélie Fontaine	8	1	19
> Tracks	9	1	20
> Guillaume Ramillien Architecture	10	1	24
> MWAH	11	27	12
> Méandre etc	12	25	17
> Tectoniques	13	1	35
> (apm) & associés	14	37	8
> Atelier Belenfant & Daubas	15	16	28
> Lieux F.au.ves	16	1	41
> Epicuria Architectes	17	1	49
> Archipente	18	1	50
> HEMAA Architectes	19	31	15
> Vivarchi	20	1	57
> Gallet Architectes	21	21	40
> asné architecture	22	20	43
> ALR architecture	23	34	25
> Think Tank architecture	24	26	39
> CoCo architecture	25	63	7
> Atelier du Pont	26	47	18
> Atelier de Montrottier Parmentier et associés	27	65	6
> Dauphins architecture	28	48	21
> ARS - architectes urbanistes associés	29	18	67
> Tristan Brisard architecte	30	30	52
> Barre Bouchetard Architecture	31	40	38
> Roda Architecte	32	19	74
> Seuil architecture	33	32	54
> Mir architectes	34	15	81

RAISON SOCIALE	TOTAL	NOTE A	NOTE B
> NZI Architectes	35	39	44
> Atelier +1	36	53	23
> Dechelette Architecture	37	43	42
> Atelier d'architecture Herrgott & Farabosc	38	62	22
> Ajeance	39	23	77
> Collectif Faro architectes	40	29	64
> Studio d'architecture b. huet	41	49	33
> Apache architectes	42	41	59
> Atelier 970 sarl	43	28	73
> Marjan Hessamfar et Joe Vérons	44	14	94
> Tolila + Gilliland	45	33	72
> OECO Architectes	46	51	45
> CALQ	47	44	63
> Loom architecture	48	80	3
> Atelier WOA	49	54	46
> Faber	50	46	65
> Moonarchitectures	51	45	70
> Oyapock architectes	52	55	53
> A003 architectes	53	56	56
> Anne Carcelen architecte urbaniste	54	71	32
> Secousses	55	67	47
> Olivier Neyraud	56	64	55
> Guinée*Potin architectes	57	72	31
> Atelier du Ralliement	58	69	34
> Emmanuelle Andreani architectes	59	50	68
> Atelier d'architecture Brenac-Gonzalez&Associés	60	42	90
> Architecture Plurielle	61	24	98
> DREAM	62	38	95
> Atelier Pascal Gontier	63	36	96
> Atelier d'architecture Rivat	64	70	51
> GRAAM	65	57	84
> M'CUB architectes	66	58	85
> Belus & Hénocq Architectes	67	59	86
> DLW architectes	68	79	29

CLASSEMENT BET

RAISON SOCIALE	TOTAL	NOTE A	NOTE B
> Atelier d'Architecture Badia Berger	69	60	89
> Atelier d'architecture Ramdam	70	66	82
> Marc Nicolas architectures	71	68	75
> MFA - Mélaïne Ferré Architecture	72	52	93
> Stéphanie Le Carluer architecte	73	61	91
> Parc architectes	74	35	100
> MU Architecture	75	81	36
> Karawitz	76	86	16
> Atelier d'Architecture Christian Zoméno	77	78	58
> α+samueldelmas architectes	78	75	62
> CRR Architecture	79	88	11
> SAME architectes	80	84	37
> DE-SO	81	76	71
> Compagnie architecture	82	82	61
> Atelier ordinaire	83	77	76
> Quinze architecture	84	74	87
> Chabanne Architecte	85	73	92
> Richez_Associés	86	83	80
> Claas architectes	87	85	66
> PDA	88	89	27
> AIA Life Designers	89	90	48
> ECDM	90	87	83
> AAGROUP	91	94	14
> Franck Bennetier architecte	92	93	26
> A+ Architecture	93	91	78
> Séquences	94	92	97
> Ataub Architectes	95	96	69
> Serero Architectes	96	99	30
> Prinvault	97	98	88
> Benjamin Fleury Architecte-Urbaniste	98	95	99
> Séméo architecture	99	97	101
> Jiena	100	101	60
> Patriarche	101	100	79

RAISON SOCIALE	TOTAL	NOTE A	NOTE B
> DOMENE scop	1	3	4
> INGELIGNO	2	9	1
> Cambium	3	1	13
> Albert et compagnie	4	11	2
> CBS Concepts Bois Structure	5	7	6
> TERRELL SAS	6	5	7
> Chabanne Ingénierie	7	6	8
> Egis Concept - Elioth	8	4	11
> Facéa	9	2	17
> SYNAPSE Construction	10	10	5
> CTE Bois	11	8	12
> QSB	12	12	9
> Make Ingénierie	13	13	9
> VPEAS	14	14	16
> POUGET Consultants	15	15	18
> Eckersley O'Callghan	16	17	14
> Bollinger + Grohmann sarlr	17	16	15
> VS-A	18	18	3

Le projet a-t-il fait l'objet d'une démarche de réemploi ?



Le projet comportait-il une part de rénovation/réhabilitation ?

